



DOSSIER DE PRODUCTION



CRÉATION

THE NORMAL HEART

UNE PIÈCE DE **LARRY KRAMER**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **VIRGINIE DE CLAUSADE**
AVEC **MICHAËL ABITEBOUL, JOSS BERLIOUX**
ANDY GILLET, DÉBORAH GRALL, BRICE MICHELINI
JULES PELISSIER, DIMITRI STORGE

PIECE EVENEMENT DE LA RENTREE 2021

Programmée au sein d'une rentrée théâtrale parisienne pourtant très dense, The Normal Heart a créé l'événement avec des représentations à guichet fermé entre le 8 septembre et le 3 octobre 2021, dans la salle Tardieu du Théâtre du Rond Point.

Saluée aussi bien par la presse spécialisée que par la presse généraliste, la pièce a surtout bénéficié d'un bouche à oreille exceptionnel, jusqu'à devenir un véritable phénomène viral :

- des centaines de critiques élogieuses partagées par les spectateurs sur les médias sociaux (Instagram, Twitter, Facebook) pour atteindre plus d'1 million d'impression,
- Des avis de spectateurs dithyrambiques sur les sites spécialisés [Theatreonline.com](https://www.theatreonline.com) (5 étoiles sur 5 en moyenne) et [Tatouv](https://www.tatouv.fr) (4,9 étoiles sur 5 en moyenne).
- Des spectateurs qui sont revenus plusieurs fois en entraînant leurs amis et leurs familles, les rappels et standing ovations ont marqué chaque représentation,
- Des rencontres avec des scolaires qui ont mobilisé un public jeune particulièrement actif dans la promotion spontanée de la pièce, entraînant un public qui réclame alors que la pièce affiche complet une reprise et une tournée.

Dès son lancement le 8 septembre, la création de The Normal Heart était soutenue par les réseaux associatifs parmi lesquels [Les élus locaux contre le sida](#), particulièrement influents en région et par les organisations militantes ([Sidaction](#), [Act-up Paris](#), [Aides...](#)).



THE NORMAL HEART



"Fort. Moderne.
Exceptionnel."



"Bouleversant.
Extrême intensité."



"Une véritable gifle."



"Distribution magistrale."



THE NORMAL HEART



"Portée par des acteurs
particulièrement
convaincants."



"Le combat d'une vie"



"Un poignant oratorio."



"Pièce remarquable,
moment exceptionnel."

UNE ŒUVRE AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

Le 5 juin 1981, un article scientifique est publié par des médecins américains dans le Bulletin Médical des CDC (centre de contrôle des maladies aux Etats-Unis). Il décrit cinq cas concernant de jeunes hommes (tous homosexuels) atteints d'une maladie inconnue. Moins d'un mois plus tard, le New-York Times produit son premier article qui fait état d'un « cancer rare » diagnostiqué chez 41 homosexuels. Fin 1981, le premier cas apparaît en France. Un anniversaire qui sera largement relayé en fin d'année 2021 notamment dans le cadre de la Journée Mondiale du Sida le 1er décembre 2021.

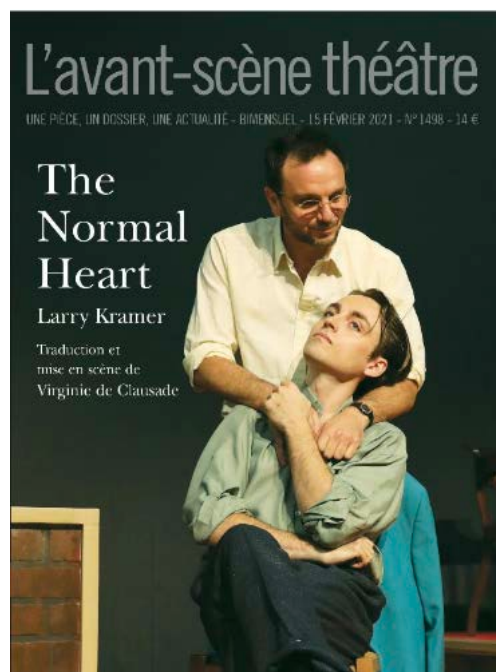
Cette année est donc celle des quarante ans de la médiatisation des premiers cas de ce qui sera nommé plus tard le SIDA. Plus de 35 millions de personnes sont décédées de suite de maladies liées au SIDA depuis le début de l'épidémie, 37,7 millions de personnes dans le monde vivent avec le virus, 1,5 nouvelles contaminations et 680.000 morts sont à déplorer.

Dans sa dimension plus universelle, la pièce écrite en 1984 interpelle chaque spectateur par sa mise en abyme de la pandémie mondiale de la Covid que nous venons de traverser. La peur, le déni, la colère face à cette « peste mystérieuse » ou encore la gestion des malades et des morts rappellent immanquablement un quotidien vécu quarante ans plus tard.

UNE ŒUVRE THÉÂTRALE ENFIN RECONNUE EN FRANÇAIS

Acclamée dans les pays anglo-saxons depuis sa création il y a 36 ans, multi-récompensée aux Tony Awards, *The Normal Heart* n'avait jamais été créée en français.

La puissance du texte, le sens de la narration de l'auteur Larry Kramer et la modernité de son adaptation ont été unanimement salués. C'est ainsi que le texte a été sélectionné par les éditions de L'Avant-Scène Théâtre pour être publié et diffusé partout en France à partir du 22 octobre 2021.



À PROPOS

New York, 1981, une épidémie sans nom décime la communauté homosexuelle. Face au déni et à l'indifférence, Ned Weeks s'indigne, met sa colère et son mauvais caractère au service d'un activisme sans concession, dénonce l'inaction, provoque des scandales médiatiques. L'écrivain Larry Kramer écrit *The Normal Heart*, acte militant autobiographique, succès mondial, deux ans avant de fonder Act Up en 1987. Il meurt en 2020. Trente-six ans après sa première représentation, la pièce est créée en France quand la pandémie de Covid-19 remet en question les libertés individuelles et la responsabilité des gouvernants face à la crise. Comédienne, autrice, Virginie de Clausade adapte ce manifeste romancé, portrait d'une lutte enflammée et sans précédent. Il y est question de désir et de sexe, de combat et d'engagement, de peur et d'injustice, et surtout, partout, d'amour.



© Virginie de Clausade

THE NORMAL HEART

CRÉATION

UNE PIÈCE DE **LARRY KRAMER**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **VIRGINIE DE CLAUSADE**

AVEC **MICHAËL ABITEBOUL** BEN WEEKS
JOSS BERLIOUX HICHAM / MÉDECIN EXAMINATEUR / GRADY
ANDY GILLET BRUCE GILES
DÉBORAH GRALL EMMA BROOKNER
BRICE MICHELINI TOMMY BOATWRIGHT
JULES PELISSIER FÉLIX TURNER
DIMITRI STOROGÉ NED WEEKS

COSTUMES **COLOMBE LAURIOT-PRÉVOST**
TRADUCTION ET ADAPTATION **VIRGINIE DE CLAUSADE**
SCÉNOGRAPHIE **OLIVIER PROST**

PRODUCTION LES LUCIOLES, COPRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT, EN ACCORD AVEC FRÉDÉRIC BORRIELLO PRODUCTIONS
COMMUNICATION SPIN-OFF CONSEIL – ÉRIC MAILLARD, CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE.

DURÉE ESTIMÉE 1H30

CONTACT PRESSE COMPAGNIE
ÉRIC MAILLARD
ERIC.MAILLARD@GMAIL.COM
06 62 47 86 68

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

8 SEPTEMBRE – 3 OCTOBRE 2021, 21H



NOTE D'INTENTION

The Normal Heart est un uppercut théâtral, une œuvre universelle sur l'engagement face à une Peste, comme le criait Larry Kramer, qui s'abat arbitrairement sur une communauté.

Pour la première et seule fois, le sida est ici raconté au présent. Larry Kramer témoigne des débuts d'une pandémie, mais aussi et surtout des bouleversements et questions que la situation engendre. Il n'est jamais question de mort mais de vie, uniquement de vie.

Les protagonistes ne savent rien, et ils doivent faire face. Ce sont des personnages ordinaires au milieu d'une pandémie extraordinaire.

Que fait-on quand la peste tape à votre porte dans l'indifférence générale ?

Cette pièce ressemble à son auteur, Larry Kramer : iconoclaste, originale et différente mais néanmoins percutante et essentielle. L'héritage qu'il laisse est un appel au passage à l'acte : la colère éradique la peur et pousse à l'action, saisissez-la.

The Normal Heart a été écrit en 1984 et parle pourtant de nous au présent. Le virus n'est jamais nommé, puisqu'il n'a même pas encore de nom officiel dans la période décrite par la pièce (1981 à 1984). C'est ce vide lexical mais aussi médical qui crée l'universalité du propos.

Durant ce voyage dans le temps, acteurs et spectateurs partagent un moment d'intimité. La pièce repose sur les épaules de ses comédiens. Chaque rôle porte sa part de vérité et de moments d'émotion. Sans leur travail et leur investissement, rien ne serait possible. Mais au-delà de leur talent d'interprète, il fallait un groupe séduisant. C'est aussi de ça dont il est question, de désir. Le désir de plaire, de séduire, de s'envoyer en l'air, d'exister, de s'amuser, de s'affirmer... de vivre.

Pour ne pas troubler l'émotion, un oratorio, mise en scène sobre et épurée, s'imposait. L'attention est portée sur le texte et tous les sentiments qu'il fait naître. Les accessoires ne sont là que pour soutenir les comédiens dans le jeu. Acteurs et spectateurs sont embarqués ensemble pour une heure trente d'ascenseur émotionnel.

Cette pandémie a emporté avec elle une génération libérée, belle et originale, courageuse aussi. Elle a poussé les murs, et chacun y a gagné, et puis presque dans le silence, un long moment, ils ont disparu sans que le monde ne mesure cette immense perte. Le monde d'aujourd'hui manque cruellement de la fantaisie et de la créativité d'hier. Ils sont 40 millions à avoir disparu sans que personne, ou si peu, ne leur rende hommage. C'est aussi cette injustice qu'il s'agit d'exposer.

Il était urgent que ce témoignage artistique hors du commun soit porté sur une scène française.

Que vous vouliez comprendre la sidération face au Covid-19 ou l'émergence d'une communauté comme force politique, que vous vouliez rire et pleurer, que vous souhaitiez vous informer ou vous divertir, le texte de Larry Kramer vous marquera.

VIRGINIE DE CLAUSADE

ENTRETIEN AVEC VIRGINIE DE CLAUSADE

Comment expliquez-vous que la pièce ne se soit jamais montée en France ?

Je ne sais pas, c'est très étonnant. Cette pièce est jouée régulièrement à New York depuis 1985, par des acteurs tels que Brad Davis, Martin Sheen, Richard Dreyfuss ou encore Ellen Barkin. HBO en a tiré un téléfilm dans lequel on retrouve Mark Ruffalo et Julia Roberts... Néanmoins, nous avons eu en France un film extraordinaire de Paul Vecchiali, *Encore*, sorti en 1988. C'est, il me semble, le premier du genre. Il y a eu aussi le travail, ou plutôt, l'uppercut de Cyril Collard avec *Les Nuits fauves*. Avec ce virus, il y a d'abord eu l'indifférence, puis la peur et l'urgence qui ne sont pas toujours propices au recul nécessaire à la création d'une œuvre, puis avec l'arrivée de la trithérapie, sans doute les esprits avaient-ils envie de se tourner vers l'avenir avant d'examiner le passé. Il y a aussi le malaise que suscite cette maladie, le sida. Parce qu'elle touche la sexualité. Ma grande question, personnellement, c'est de savoir pourquoi cette chape moralisatrice s'est abattue sur le VIH alors que la Syphilis fut célébrée par les auteurs au 19^{ème} siècle. Autre temps autre mœurs, j'imagine.

Comment l'avez-vous découverte ?

J'ai écrit une biographie sur les dernières années de la vie de Thierry Le Luron, *De Bruit et de Fureur* (éditions Plon). Et c'est à cette occasion, en me documentant sur la vie homosexuelle avant l'arrivée du virus, que j'ai découvert Larry Kramer. Il avait écrit un bouquin sur la communauté gay new-yorkaise, *Faggots*, en 1978. Il fut le premier à monter une association pour tenter d'informer les médecins autant que sa communauté, le Gay Men's Health Crisis... La pièce raconte cette période, de 1981 à 1984, quand le virus n'a même pas encore de nom. L'histoire de Larry Kramer est intimement liée à celle du virus. Ensuite, mon côté obsessionnel a pris le dessus, et je me suis abreuvée de Kramer. Il a hurlé seul dans le désert un long moment avant de réinventer le militantisme avec Act Up. Son œuvre m'a appris la vertu de la colère. C'est un sentiment extrêmement fertile, quand il est dirigé à bon escient.

S'agit-il d'un théâtre documentaire ? D'une œuvre témoin de son temps, documentée et véridique ?

Il s'agit d'art dans son plein sens du terme. Le témoignage d'un humain face à une peste qui débarque dans l'indifférence générale. Comme dans toute grande œuvre, on trouve de la vérité, du romanesque, du témoignage et surtout, surtout, un talent narratif exceptionnel. C'est la difficulté à laquelle je me suis heurtée en traduisant et en adaptant la pièce : conserver son écosystème et préserver la tension qui irradie tout le texte. Tout ce que vous verrez sur scène est vrai pour autant, cette pièce vous parlera de vous et de votre capacité à vous engager.

Avez-vous obtenu les droits facilement ? Avez-vous été en contact avec Larry Kramer ?

J'avais en tête d'acheter les droits de *The Normal Heart*. Et puis, après la sortie de mon bouquin, j'ai lâché l'affaire... Et là, magie de la vie, meilleure « showrunneuse » du monde, un ami m'appelle et me dit qu'il doit me présenter des gens. C'est là que j'ai rencontré Éric Maillard et Frédéric Borriello qui avaient acheté les droits.

Scène 13 (avril 1983)

NED WEEKS à BRUCE GILES

Je viens d'une culture qui compte Proust, Henry James, Tchaïkovsky, Cole Porter, Platon, Socrate, Aristote, Alexandre le Grand, Michelange, Leonard de Vinci, Christopher Marlowe, Walt Whitman, Herman Melville, Tennessee Williams, Byron, E. M. Forster, Lorca, Auden, Francis Bacon, James Baldwin, Harry Stack Sullivan, John Maynard Keynes, Dag Hammarskjöld... Ce ne sont pas des invisibles. Pauvre Bruce. Pauvre petit Bruce apeuré. Il était une fois, t'as voulu être un soldat ? Bruce, tu savais qu'on devait la victoire de la 2^{ème} guerre mondiale à un homosexuel anglais autant qu'aux autres ? Il s'appelait Alan Turing, il a déchiffré le code Enigma, ça a permis aux Alliés de savoir ce que prévoyaient les nazis. Quand la guerre a été finie, il s'est suicidé tellement il avait persécuté à cause de son homosexualité. Pourquoi on n'apprend pas ça à l'école ? Si c'était le cas, peut-être qu'il ne se serait pas suicidé et peut-être que tu n'aurais pas aussi peur de qui tu es. La vraie fierté, on la tirera d'une culture qui ne sera pas seulement sexuelle. C'est là, partout autour de nous dans l'Histoire. Il faut identifier ceux qui ont été présents, définir clairement ce qu'on a dans la tête et dans le cœur et l'affirmer. Tant qu'on ne fait pas ça, tant qu'on ne se structure pas par quartier, par ville, par région, pour devenir une vraie communauté visible, nous sommes condamnés. Se définir par nos bites est littéralement en train de nous tuer. En est-on est réduit à devenir nos propres assassins ?

EXTRAIT

Ils étaient convaincus que ce texte avait sa place sur une grande scène française, et que montrer l'âpreté de l'engagement était, aujourd'hui comme hier, nécessaire. Nous n'avons pas été en contact direct avec l'auteur, malheureusement, même si chaque étape a été validée par lui. Nous avons entre nous des agents anglais.

C'est un sujet qui vous tient très à cœur, pouvez-vous expliquer pourquoi ?

Alors ça, c'est la question. Qu'est-ce qui nourrit une obsession ? Aucune idée, à vrai dire, je ne m'en soucie guère. J'imagine qu'avoir senti l'angoisse autour de Thierry Le Luron (mon grand-père fut son dernier producteur et mon oncle, son manager...) dans mon enfance, a dû laisser des traces... Pour être franche, c'est une réponse rhétorique. Je ne sais pas. Mais l'être humain, confronté à la certitude de sa finitude, ce qui en théorie est le cas pour tout le monde, mais en pratique ne se met en marche que face à la maladie ou des catastrophes, me bouleverse. Après tout, c'est ce que nous faisons tous, plus ou moins brillamment, occuper le temps avant de mourir. L'urgence à vivre est une très grande leçon

Sur scène, que verra-t-on ? Qu'est-ce que c'est, pour vous, un « oratorio » ?

La source de tout... C'est l'origine de nos métiers dits du « divertissement » : un conteur qui raconte une histoire. S'il est bon, pas besoin d'effets spéciaux pour voir les dragons ou visiter les contrées les plus imaginaires et lointaines. Pour une première mise en scène, je souhaitais rester à la source : un grand texte et des acteurs sublimes ! C'est eux qu'il faut regarder, entendre et écouter, le reste n'est là que pour les soutenir dans leur narration.

Quels écueils voulez-vous éviter ?

Réduire ce texte à une communauté. Cette pièce dépasse le cadre du virus du sida, elle parle de l'engagement. Aujourd'hui, plus que jamais, pour chacun d'entre nous, il va falloir s'engager. L'époque et l'humanité l'exigent.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

LARRY KRAMER

TEXTE

Larry Kramer est un auteur, militant et dramaturge. Son combat et son indignation ont façonné le combat d'une génération LGBT+ dans la défense de leurs droits.

Il a co-fondé Gay Men's Health Crisis et Act Up (AIDS Coalition to Unleash Power). Son modèle d'activisme et ses actions coup de poing ont fait du sida un enjeu national aux États-Unis et changé à jamais sa politique de santé publique.

Né à Bridgeport dans le Connecticut, Larry a grandi à Washington D. C. Diplômé de Yale, il a récemment reçu un doctorat honorifique en lettres humaines.

Sa pièce la plus célèbre, *The Normal Heart* (1985), a remporté trois Tony Awards et deux nominations à Broadway. Elle a été jouée plus de 600 fois dans le monde. Son adaptation pour HBO a remporté un Emmy en 2014.

La suite de *The Normal Heart*, *The Destiny of me*, créée à New York en 1993, a connu un grand succès critique.

Il a également collaboré à l'écriture et à la production du film *Here we go round the mulberry bush* avant de produire et d'écrire l'adaptation du scénario de D.H. Lawrence's *Women in love*, qui a été nommé pour un Academy Award.

Son dernier ouvrage littéraire, *The American people*, a été publié en 2015.

Le roman de Larry, *Faggots*, est réédité sans interruption depuis sa publication en 1978. Il est l'un des romans les plus vendus sur la vie LGBT+.

En 2015, HBO produit un documentaire sur l'activisme politique de Larry intitulé *Larry Kramer : In love and anger* (sélection officielle de Sundance Film Festival 2015).

Larry Kramer est décédé à New York, le 27 mai 2020.

VIRGINIE DE CLAUSADE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Comédienne et auteure, Virginie de Clausade a débuté en interprétant le premier rôle féminin de la comédie *Les Rois mages* de Didier Bourdon et Bernard Campan. Elle se tourne ensuite vers l'animation à la radio et à la télévision : *Ça balance à Paris*, *On a tout essayé*, *Les Enfants de la Télé*, *The Voice...* Elle travaille pour Europe 1, Fun Radio, Paris Première, France 2, TF1. À partir de 2013, elle se consacre à l'écriture. Son quatrième ouvrage, *De bruit et de fureur*, récit des dernières années de Thierry Le Luron, est sorti en 2018, chez Plon.

Son prochain roman, écrit à 4 mains avec Elodie Hesme, *Femmes de Porcelaine*, sortira en février 2022 chez Michel Lafon.

MICHAËL ABITEBOUL

INTERPRÉTATION / BEN WEEKS

Formé à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, Michaël Abiteboul mène de front le théâtre, la télévision et le cinéma. Sur les planches, il alterne les textes classiques avec des pièces contemporaines, enchainant les collaborations régulières, notamment avec Alain Milianti et Stuart Seide. À la télévision et au cinéma, il travaille sous la direction de Bouli Lanners, Michael Haneke, Pierre Jolivet, Fred Grivois, Fabrice Gobert, Claude Miller, Cédric Klapisch, Claude Chabrol, Jean-Xavier de Lestrade, Éric Rochant, Rebecca Zlotowsky, Lars von Trier, ou encore Bertrand Blier. En 2019, il est à l'affiche de *Les Crevettes pailletées*, le succès surprise de Cédric Le Gallo et Maxime Govare. À la télévision, on le retrouve dans *Le Bureau des Légendes*. En 2020, il est à l'affiche de *Bac Nord* de Cédric Jimenez.

JOSS BERLIOUX

INTERPRÉTATION / HICHAM, LE MÉDECIN EXAMINATEUR, GRADY

Après une formation au Laboratoire de l'acteur, Joss Berlioux commence sur les planches avec le *Tartuffe* de Molière. À la télévision, il participe à *Kaamelott* et *Scènes de ménages*. Il écrit, réalise et joue dans plusieurs courts-métrages. Il co-écrit *La Purge*, un film dénonçant la purge des homosexuels en Tchétchénie. Son premier long-métrage est en développement.

ANDY GILLET

INTERPRÉTATION / BRUCE GILES

Après des cours d'art dramatique au Conservatoire de Nancy puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, Andy Gillet suit les Cours Eva Saint-Paul. Il débute au théâtre dans *Un mois à la campagne* de Tourgueniev et *Bajazet* de Racine. Il est ensuite mis en scène par Charles Berling dans *Caligula* d'Albert Camus. À la télévision, il tourne pour Josée Dayan dans *Les Rois maudits*. Au cinéma, il travaille sous la direction de Anne Fontaine, Zabou Breitman, Eric Rohmer, Andrzej Zulawski et Roschdy Zem.

DÉBORAH GRALL

INTERPRÉTATION / EMMA BROOKNER

Déborah Grall se forme à l'École Eva Saint Paul à Paris. Après plusieurs petits rôles à la télévision, elle décroche son premier rôle au cinéma dans *Les Fautes d'orthographe* de J.J Zilbermann avec Carole Bouquet et Olivier Gourmet. Puis c'est Tanya Lopert qui la met en scène pour la première fois dans *Country Music*, une pièce de Simon Stephens au Théâtre des Déchargeurs. Depuis, elle a tourné avec de nombreux réalisateurs comme Bertrand Tavernier, Joan Sfar, Mabrouk el Mechri, Olivier Loustau, Erick Zonca, Marion Laine, Josephine de Meaux. En 2020, on la retrouve dans la série *La Garçonne* avec Laura Smet, et sur scène au CADO d'Orléans dans *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, une mise en scène de Christophe Lidon avec Sarah Biasini.

BRICE MICHELINI

INTERPRÉTATION / TOMMY BOATWRIGHT

Brice Michelini a suivi une formation de comédien aux Cours Simon et aux Enfants Terribles avant de démarrer sa carrière au théâtre et au cinéma auprès de metteurs en scène tels que Rebecca Zlotowski, Wim Wenders et Jean-Paul Civeyrac. Depuis 4 ans, il est masqué derrière le pseudonyme Andy je t'aime. Cette pop euphorisante est portée par un esthétisme visuel dont les clips sont le reflet. Thomas Jolly et Jean du Sartel ont réalisé la rêverie insurrectionnelle qui accompagne le titre *Andy m'aimes-tu ?*.

JULES PELISSIER

INTERPRÉTATION / FÉLIX TURNER

Jules Pelissier fait sa première apparition au cinéma sous la direction de Christopher Thompson dans *Bus Palladium*. Il tourne aux côtés d'Ana Girardot le thriller de Fabrice Gobert, *Simon Werner a disparu*, sélectionné dans la catégorie « Un Certain regard » au Festival de Cannes. Ce rôle lui vaudra une nomination pour le prix Lumière du meilleur espoir masculin. En 2019, il est sur les planches dans *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernardt, au côté d'André Marcon dans une mise en scène de Christophe Pertont et au cinéma, dans *Versus* de François Valla.

DIMITRI STOROGE

INTERPRÉTATION / NED WEEKS

Formé au Conservatoire national d'art dramatique, Dimitri Storoge débute sa carrière au cinéma dans des films tels que *Ni pour ni contre (bien au contraire)* de Cédric Klapisch. Il travaille ensuite sous la direction d'Alain Tasma, Zina Modiano, Peter Kassovitz, Jean-Marie Poiré, Anne Emond ou encore Jean-Philippe Duval. Il est nommé au César du Meilleur Esprit Masculin pour sa prestation dans *Les Lyonnais*, d'Olivier Marchal. Au théâtre, il joue sous la direction de Marianne Groves dans *Dura Lex*, de Marja-Leena Junker dans *La Mouette* ou encore de Nicolas Briannon dans *Roméo et Juliette*. En 2019, il retrouve Nicolas Boukhrief, après *Made In France*, pour l'adaptation du roman de Pierre Lemaître, *Trois jours et une vie*. En 2020, il est à l'affiche de la série phénomène de Franck Gastambide, *Validé*, sur Canal +, ainsi que sur Netflix, dans *Révolution*.

TOURNÉE 22-23

SEPTEMBRE 2022 A JUILLET 2023

Contacts Les Lucioles - Responsables diffusion

- Marilyne Bal / marilyne.bal@lesluciolesprod.fr / 06 58 42 24 78
- Christophe Boulet / contact@lesluciolesprod.fr / 06 43 38 43 36

Contacts Théâtre Du Rond-Point

- Anne Kuntz / a.kuntz@theatredurondpoint.fr / 01 44 95 98 14
- Célia David / c.david@theatredurondpoint.fr / 01 44 95 98 26

Contact Communication / Presse

- Eric Maillard - Spin-off conseil / eric.maillard@gmail.com / 06 62 47 86 68
-